



projection

PROFESSIONNELS JUNIORS EN ACTION

« Je sensibilise, tu sensibilises, nous sensibilisons... Oui mais à quoi bon ? »

Compte rendu des rencontres jeunes professionnels
de Niamey de décembre 2010

Date : 22/10/10 de 17h à 19h

Lieu : RAIL-Niger, Av Maurice Delens, Niamey

Animateurs : Albeidou Mohamadou, RAIL-Niger et Béatrice Turlonnias, réseau Projection

INTRODUCTION

Associé à l'ONG RAIL-Niger, le réseau Projection met en œuvre un projet de renforcement des compétences des acteurs de l'assainissement liquide au Niger et plus largement en Afrique de l'Ouest, intitulé Sani Tsapta. Ce dernier consiste en :

- **La mise en place d'une offre de formations en assainissement liquide** en vue de former des cadres et des techniciens en assainissement, et de renforcer les professionnels de l'assainissement déjà en place.
- **La mise en réseau des acteurs locaux de l'assainissement** pour permettre une meilleure diffusion des expériences de terrain et multiplier les échanges entre les professionnels du domaine en Afrique de l'Ouest.

Dans ce cadre, des rencontres à Niamey et dans la sous région sont organisées tous les mois, à l'image de ce que le réseau Projection propose déjà sur Paris.

La rencontre du mois de décembre portait sur les actions de sensibilisation pour un changement durable des comportements en matière d'hygiène et d'assainissement et avait pour objectif de rassembler autour d'une même table divers intervenants du domaine afin de :

- Faire connaître les outils et messages éprouvés déjà mis en œuvre pour une meilleure diffusion auprès des acteurs de l'assainissement au Niger ;
- Mener ensemble une analyse critique des arguments/ méthodes mis en œuvre par les acteurs nigériens ;
- Réfléchir à l'organisation pratique des campagnes de sensibilisation pour de meilleurs impacts.

Pour cela nous avons privilégié la méthode « projection-débat » consistant à visionner un film de sensibilisation, puis d'en faire une analyse commune sous forme de table ronde afin de pouvoir engager le débat.

1- De quoi s'agit-il ?

Devant les difficultés d'appropriation des premières réalisations de la DIEPA¹, la sensibilisation s'était très tôt imposée comme la panacée indispensable à la réussite des projets et programmes d'eau et d'assainissement. Essentiellement basées sur la recherche des voies et moyens appropriés de transmission du savoir aux différents publics qu'elle cible, la sensibilisation demeure encore un outil prépondérant pour l'atteinte des OMD. Convaincus que le changement des comportements en matière d'hygiène et d'assainissement des communautés bénéficiaires reste le meilleur (si ce n'est le seul) garant permettant de sécuriser les investissements² consentis, les professionnels du maillon n'ont cessé d'innover en la matière.

Ainsi, de nouvelles méthodes d'IEC³ apparaissent. Parmi celles-ci on peut citer les méthodes PHAST, SARAR, MARP : des méthodes de sensibilisation qui insistent sur l'aspect participatif dans le but de changer durablement les comportements. Dans la même optique, certains acteurs commencent à mettre en œuvre au Niger, des projets d'Assainissement Total Piloté par la Communauté (ATPC) où la sensibilisation joue également un rôle très important dans l'éradication de la défécation à l'air libre. Pour ce faire, l'ATPC privilégie un autodiagnostic communautaire assisté permettant de faire, avec les populations, une analyse profonde sur les enjeux liés à la défécation à l'air libre. Si le volet participatif est toujours une clé de la sensibilisation, l'approche ATPC compte également sur le sentiment de honte et de dégoût pour provoquer le changement.

Cependant, malgré la multitude d'outils de sensibilisation disponibles, les résultats visés en matière de changement de comportement restent dans bien de cas mitigés : équipements mal entretenus puis abandonnés, inutilisés ou utilisés à d'autres fins (latrines servant de garde-manger par exemple)... Que de cas de difficultés et de contreperformances à corriger ! D'où toute la pertinence de la présente rencontre.

2- Enjeux, problématiques

Il est généralement admis que la sensibilisation est un outil indispensable pour la réussite des programmes d'assainissement. En outre, elle mise sur la transmission des savoirs de l'assainissement pour faire évoluer les mentalités. D'où tout l'intérêt de l'initiative « Sani Tsapta » pour la thématique. En effet, au regard des résultats probants enregistrés çà et là en matière de sensibilisation, les volontés de réplication ne font que se multiplier dans d'autres contextes. Cependant la généralisation des méthodes et approches à des contextes différents sans précautions utiles reste une source réelle de difficultés.

¹ Décennie Internationale pour l'eau Potable et l'Assainissement, intervenue au début des années 1980

² Utilisation correcte des infrastructures (latrines) réalisées

³ Information Education Communication

Convaincue que chaque contexte a sa propre spécificité que les approches, outils et méthodes d'intervention ne sauraient ignorer pour de meilleures performances, l'équipe opérationnelle du projet Sani Tsapta a souhaité réunir les professionnels du Niger pour échanger et noter les outils les plus éprouvés ainsi que les voies et moyens permettant de mieux les adapter.

Cette rencontre, s'inscrit donc dans une réflexion générale permettant aux professionnels en charge de la sensibilisation au Niger de mieux faire usage de la multitude des ressources disponibles en la matière.

La réflexion en question s'est articulée autour du constat général et des questionnements connexes suivants : Plusieurs approches et autant d'outils existent pour sensibiliser les populations aux questions d'hygiène et d'assainissement. Mais qu'en est-il de leur efficacité, de leur durabilité ? Quels sont ceux qui amorcent réellement des changements de comportement ?

3- Actions et modes d'interventions

1- Projection d'un extrait du film « Tsapta ». Le film, outil de sensibilisation efficace ?

Le film « Tsapta » a été réalisé dans le cadre du Projet Hygiène et Assainissement de Tessaoua (PHAT) mis en œuvre par l'ONG RAIL Niger. Ce film allie différents registres passant du mode humoristique avec des mini sketches au mode plus descriptif et pédagogique à travers des scènes de la vie quotidienne sans oublier les interviews d'acteurs clés (Responsable PHAT, Maire, etc.). Réalisé avec la pleine implication de la population de Tessaoua, cette dernière s'approprie donc aisément le film. Le film a été projeté au cours de plusieurs séances publiques dans les différents quartiers de Tessaoua. Les débats effectués après chaque projection permettaient de revenir sur les principaux messages du film permettant au public de mieux les identifier et les mémoriser.

De l'avis de certains participants, le film reste de manière générale un moyen de communication très efficace⁴. Les films ciblent l'ensemble de la population mais leur impact est particulièrement efficace sur les enfants. Ceux-ci s'approprient plus facilement les messages d'hygiène (tel « se laver les mains avant de manger ») et les diffusent aisément au sein de leurs foyers. « *Anna, Basile et le Génie* », est également un film utilisé pour la sensibilisation à destination du jeune public. Tourné au Bénin, ce film a été diffusé par le Cinéma Numérique Ambulant (CNA) à Maradi. La projection a eu des effets très positifs sur le comportement des populations pour qui le lavage de mains est devenu un geste machinal. Autre exemple de film, « *Notre urine vaut de l'or* ». Il relate les avantages de recycler ses déchets (urine et excréments) pour en faire de l'engrais en agriculture. Il a été diffusé par le CREPA Niger à Aguié et Guidan Roumdji. L'initiative s'est étendue jusqu'au Nigéria voisin.

⁴ Pour le cas du film « Tsapta » la seule version en langue haoussa en limite son usage dans les autres contrées du pays. Il serait utile de disposer de versions françaises et en autres langues couramment parlées.

Ces divers exemples montrent bien l'importance de l'outil filmographique dans la démarche de sensibilisation des populations. Son utilisation comme outil d'animation et de sensibilisation doit être donc poursuivie et encouragée.

2- Quels sont les outils, méthodes adaptés qui permettent une sensibilisation dont les effets sur la population seront durables ?

Plusieurs outils et approches existent aujourd'hui en matière de sensibilisation à l'hygiène et à l'assainissement. Les approches SARAR, PHAST ou ATPC, par exemple, insistent sur l'implication, la participation de la population au processus de sensibilisation. Des outils tels que le théâtre forum, le cinéma, les panneaux d'affichage, le porte-à-porte ou encore la radio sont régulièrement utilisés par les acteurs de l'assainissement pour sensibiliser les bénéficiaires. Face à un tel panel d'outils, lesquels se révèlent les plus efficaces ?

A ce sujet, les participants reconnaissent les mérites de ces différentes approches. La question de l'efficacité réside finalement au niveau de :

- choix des cibles - miser sur les enfants⁵ qui internalisent plus vite les bonnes pratiques que les adultes qui peinent à changer de mentalité.
- l'adaptation des outils et canaux de diffusion en fonction du contexte et de ces cibles ;
- le savoir vivre et le comportement de l'animateur - l'assainissement reste un sujet tabou qu'il faut aborder avec tact, une fois la confiance établie entre l'agent de développement et les populations cibles. Il est donc important de sélectionner les animateurs qui auront un savoir-vivre et un comportement en harmonie avec celui de la communauté cible (s'habiller décemment, s'abstenir de parler de politique, etc). La distance sociale entre le formateur et les formés est en effet une source de contreperformance qui peut annihiler tous les efforts ;
- Le suivi - l'expérience montre que quels que soient les résultats enregistrés par les projets, ceux-ci s'annihilent très vite en l'absence de mécanisme de suivi en aval des projets.

3- Quels sont les arguments avancés (économique, politique, social, religieux, médical...etc.) les plus efficaces ? Quels sont ceux qui amorcent un changement des pratiques d'hygiène ?

De nombreuses études ont été réalisées pour connaître les arguments impulsant des changements de comportement en matière d'hygiène et d'assainissement. Ainsi, une étude réalisée cette année au Niger par Eau Vive montre que l'hygiène est évoquée par les ménages en tête des raisons d'installation de latrines. Cependant, cet argument n'est cité qu'à 28% et de surcroît dans des zones où des campagnes de sensibilisation sur l'hygiène

⁵ Via l'introduction de l'éducation sanitaire dans les curricula par exemple.

avaient été menées. Il convient donc de ne pas occulter les autres raisons qui amènent les ménages à s'équiper en latrines : elles peuvent être sociales (les latrines apportent dignité, sécurité, prestige) ; économiques (un environnement sain évite des dépenses de santé – l'urine vaut de l'or) ; ou encore religieuses (l'hygiène est une partie de la foi). Un individu sera plus sensible au fait que la latrine préserve la dignité de sa femme plutôt qu'au fait qu'elle le protège contre de nombreuses maladies

Raisons de l'installation de la latrine	Fréquence
Hygiène	28%
Intimité	26%
Evite les sorties	21%
Disparition des buissons obligeant d'aller de plus en plus loin dans la brousse	11%
Religion	10%
Prestige	3%
Autres	1%

Etude des conditions de diffusion des ouvrages d'assainissement autonome Eau Vive (mars 2010)

L'argument purement hygiéniste et sanitaire doit-il constituer encore l'unique pôle de pertinence? Les arguments utilisés ne doivent-ils pas être élargis ?

Aujourd'hui, plusieurs opérateurs de développement sont obligés de faire des détours par la question du prestige, de la dignité et de la sécurité avant de mettre en avant des arguments de santé.

4. Points clés du débat abordés

1- Les méthodes SARAR-PHAST et ATPC : des méthodes complémentaires

Les deux méthodes doivent être utilisées de manière complémentaire. L'approche ATPC compte beaucoup sur la sensibilisation pour convaincre les communautés à adhérer et souscrire à l'éradication de la défécation à l'air libre. Elle apporte de bons résultats concernant la volonté des ménages de s'équiper en latrine mais ne propose rien pour faciliter cet équipement. Elle ne propose pas de subvention ni de modèles pour la construction des latrines. La méthode SARAR-PHAST vient donc en complément en proposant des modèles standard de latrine.

De plus, l'utilisation de la honte, du dégoût de soi et des autres est-il pertinent ? Cette méthode peut-elle s'avérer efficace dans le contexte nigérien ? Comme nous l'avons vu, cette méthode requiert un savoir-faire et de la prudence de la part des animateurs dans la

manière d'aborder les questions intimes telles que la défécation en plein air avec les individus.

2- La sensibilisation : quelles dispositions prendre pour améliorer durablement les actions ?

Pour que les actions entreprises soient durablement efficaces, la question des moyens humains, financiers et des délais d'exécution mérite d'être (re)posée.

La sensibilisation repose essentiellement sur des animateurs/agents de développement, sélectionnés parmi les communautés bénéficiaires. Ainsi, le recrutement et la formation de ces agents sont primordiaux pour une sensibilisation efficace et durable auprès de la population.

Au delà de la question des ressources humaines, celles des moyens financiers et des délais d'exécution nécessaires restent aussi prépondérantes. La tendance actuelle sous-estime encore trop les investissements financiers et temporels en matière de sensibilisation au profit de la réalisation des infrastructures. Mais à quoi bon construire X latrines si personnes ne les utilisent à bon escient ? L'estimation du temps et des budgets nécessaires aux actions de sensibilisation garantiront sans doute la pérennisation (et la diffusion) de ces mêmes infrastructures. Enfin, les individus identifiés par le programme pour l'animation et la sensibilisation doivent également être raisonnablement rémunérés, de manière durable. En effet, une fois les projets terminés, c'est à eux qu'incombera la responsabilité de la pérennisation des acquis du projet.

CONCLUSION ET PISTES DE REFLEXION

La rencontre sur la sensibilisation a permis de regrouper plusieurs acteurs de la sensibilisation au Niger et d'en faire de manière objective une analyse critique. Il en ressort que la plupart des méthodes et outils de sensibilisation s'adaptent bien au contexte nigérien. Cependant leur efficacité réside au niveau du choix des agents de sensibilisation, des cibles et des mécanismes de suivi-post projets.

Aussi, les participants ont unanimement soutenu que la sécurisation des investissements consentis en matière d'assainissement repose sur le changement de comportement/mentalités des communautés bénéficiaires. Pour ce faire les pistes de réflexion suivantes ont été formulées :

- veiller au choix des agents⁶ et des cibles de la sensibilisation ;
- veiller au renforcement continue des capacités des acteurs de la sensibilisation ;
- veiller à adapter régulièrement les méthodes et outils à la logique de pensée du public cible ;
- veiller à la mise en place de mécanismes endogènes⁷ permettant d'assurer le suivi post-projet, gage d'une pérennisation des acquis.

⁶ Insister dans le recrutement des agents de la sensibilisation sur leurs prédispositions à bien exercer ce métier

Etaient présents à cette rencontre :

Prénom, Nom	Structure	Email
Sani Akilou		asani42001@yahoo.fr
Timbo m ; Abdel-kader	CREPA Niger	Abdelkadertimbo1@yahoo.fr
Issaka Arzika Samaila	BEEEEI	samailaissaka@yahoo.fr
Gaya Yacoubou		gayayacoubou@yahoo.fr
Amandine Arduin	Dept. AGD/RAIL Niger	amandine_arduin@live.fr
Ali Hassane	Dept. AGD/RAIL Niger	departement.agd.railniger.net
Ibrahim Issa	ONG CDR	
Issoufou Issouf Daouda	ONG CDR	issoufgala@yahoo.fr
Labo Madougou	MEE/LCD	madougoulabo@yahoo.fr
Ousseini Adamou		Tout.azimut@yahoo.fr
Gazéré Safiatou	BEEEEI	safiagazere@yahoo.fr
Aissata Maïga	CNA	Aissa_maiga_67@yahoo.fr

Pour aller plus loin :

Notre urine vaut de l'or :

Visionner le film sur le site du CREPA

www.reseaucrepa.org/page/1328

Etude des conditions de diffusion des ouvrages d'assainissement autonome Eau Vive (mars 2010)

<http://www.eau-vive.org/actualites-et-informations/actualites/182.html>

Achieving the 'good life': Why some people want latrines in rural Benin, Marion W. Jenkins, Val Curtis, 200

⁷ Le volontariat ne marchant plus, il faut penser aux voies et moyens permettant d'inciter les agents de développement locaux ou structures communautaires de base à pérenniser les acquis.

Cet article nous explique quelles sont les motivations qui poussent les ménages à acquérir une latrine : le prestige, le confort sont finalement des arguments beaucoup plus percutants que la santé.

<http://www.hygienecentral.org.uk/pdf/SSM%20Jenkins&Curtis2005.pdf> (en anglais)

Techniques d'animation et de sensibilisation, ENDA et CREPA, SADIEau 2009

Ce recueil d'expérience présente brièvement les différentes méthodes de sensibilisation qui se basent sur une approche participative.

http://www.sadieau.org/opencms/opencms/data/fr_data/media/downloads/SADIEAU POP.pdf

La discussion continue !

N'hésitez pas à nous faire parvenir vos remarques directement sur notre site Internet :

<http://www.reseauprojection.org/fr/2010/12/14/rencontre-jeunes-professionnels-decembre-2010-a-niamey.html>

ou par mail : albeidoum@yahoo.fr ou beatrice.tourlonnias@reseauprojection.org